

Images in medicine

Une polymastie de découverte tardive

Nada El Moussaoui^{1, &}, Mohamed Ait Ourhroui¹

¹Service de Dermatologie, CHU Ibn Sina, Université Med V, Souissi, Rabat, Maroc

[&]Corresponding author: Nada El Moussaoui, Service de Dermatologie, CHU Ibn Sina, Université Med V, Souissi, Rabat, Maroc

Key words: Polymastie, malformation congénitale, seins surnuméraires

Received: 26/06/2014 - Accepted: 03/07/2014 - Published: 05/07/2014

Pan African Medical Journal. 2014; 18:193 doi:10.11604/pamj.2014.18.193.4900

This article is available online at: <http://www.panafrican-med-journal.com/content/article/18/193/full/>

© Nada El Moussaoui et al. The Pan African Medical Journal - ISSN 1937-8688. This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Image en médecine

La polymastie ou seins surnuméraires est une malformation congénitale mammaire parmi les plus fréquentes. Son incidence est de 0,1%. Elle siège sur une ligne allant du creux axillaire au pli inguinal et traversant le mamelon. La localisation axillaire est la plus fréquente. Il s'agit d'un tissu glandulaire ectopique qui subit les mêmes influences hormonales. Ceci explique la découverte de la tuméfaction par les patientes en période prémenstruelle ou au cours d'une grossesse. Une ablation chirurgicale est préférable vu le risque de dégénérescence. Nous rapportons l'observation d'une patiente de 27 ans, sans antécédent particulier, qui consulte pour une sensation de gonflement au niveau des creux axillaires découverte au cours de l'allaitement. L'examen clinique trouve une

tuméfaction axillaire bilatérale de consistance molle, indolore. Une échographie des parties molles réalisée confirmait la nature glandulaire des deux masses. La patiente a préféré l'abstention thérapeutique avec une surveillance régulière

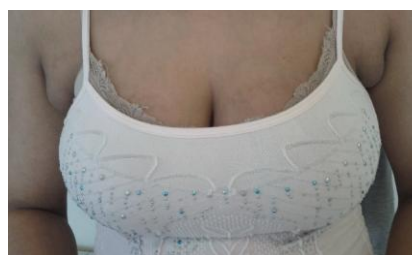


Figure 1: tuméfaction axillaire bilatérale de consistance molle